

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LIGNAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements: Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit: **LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.**

VOL. XXV

VENDREDI, 21 JUILLET 1899

No 3

## COMMERCE, INDUSTRIE, FINANCE

On sait que pour pénétrer dans le district aurifère du Klondyke, les mineurs ont le choix entre plusieurs routes: routes de terre venant du Canada, très longues; routes d'eau jusqu'à l'embouchure du Yukon qu'on remonte ensuite (cet itinéraire n'étant possible que de juin à septembre), enfin routes directes par mer et par les fleuves; ou bien on débarque à Skagway et on franchit la chaîne côtière au col de White ou au col de Chilkot, ou bien on débarque à Dyea et on traverse le col de Chilkot, puis on redescend dans le bassin du Yukon par les lacs et rivières. Ce sont ces derniers itinéraires que choisissent de préférence les mineurs et plus spécialement la route par le col de Chilkot (3900 pieds non accessibles aux bêtes de somme) ou celle par le col de White (3000 pieds accessible aux chevaux).

Les Américains, prompts à introduire tout perfectionnement, ont cherché à diminuer les dangers et les fatigues de cette partie de la route, la plus pénible de tout le trajet, car une fois arrivé aux lacs, on n'a pour ainsi dire qu'à se laisser porter en canot. C'est ainsi que depuis le 1er février 1899 on a livré au service les 25 premiers milles du chemin de fer du Yukon. Deux

trains de voyageurs et cinq trains de marchandises roulent quotidiennement entre Skagway et le sommet du col de White.

Depuis le 1er juin, le service est fait jusqu'au lac Bennet et au printemps de 1900, on espère atteindre le Fort Selkirk, au point où les rivières Pelly et Lewis se réunissent pour former le Yukon à 185 milles de Dawson - City, c'est-à-dire du Klondyke aurifère.

Le tronçon ouvert a été fort difficile à construire. Le long des falaises à pic, il a fallu faire sauter des milliers de tonnes de roches, et l'on a dû percer de nombreux tunnels pour mettre la voie à l'abri des avalanches de neige; dans certains cas les hommes durent travailler sur des échafaudages volants descendus du sommet des rochers.

\* \* \*

Nous enregistrons avec un bien vif regret la disparition d'un des hommes les plus en vue de la race canadienne-française dans la personne de l'honorable C. A. Geoffrion, C. R., un des ministres du gouvernement Laurier, et une des personnalités les plus marquantes du barreau où il ne compte que des amis.

Les nombreux messages de sympathie adressés à la famille de l'hon. Alphonse Geoffrion témoignent de la haute estime dont il jouissait autant parmi ses adversaires